

FORMER L'ESPRIT CRITIQUE

L'ESPRIT CRITIQUE : UNE NÉCESSITÉ DANS NOS SOCIÉTÉS ACTUELLES ?

« Autour de nous, tout est sujet à critique... et, parallèlement, une bonne partie de ce qui nous entoure est sujet à manipulation. D'ailleurs, on peut être instruit et totalement dénué d'esprit critique ! »...
« Aujourd'hui, et probablement plus encore demain, acquérir un esprit critique est et sera aussi important que d'apprendre à lire, à écrire et à compter¹. C'est sur cette tonalité introductive que l'ouvrage intitulé 'Former l'esprit critique' envisage de développer par des démarches concrètes d'enseignement et d'éducation, à la fois la transmission mais aussi l'émancipation des élèves. L'esprit critique est devenu plus que jamais une composante essentielle dans l'enseignement avec l'arrivée de l'EPC (éducation à la philosophie et la citoyenneté). Pour paraphraser Ph. Meireu, l'esprit critique n'est que l'autre face de l'exigence de précision, de justesse et de vérité que chaque élève doit apprendre à s'appliquer à lui-même autant qu'aux autres et qui aide chaque adolescent à 'tenir debout'.

Voici quelques outils repris de cet ouvrage : « Former l'esprit critique », Tome 1 : pour une pensée libre ; éd. ESF, G.De Vecchi, Paris, 2017.

1. « Esprit critique » : un concept complexe et ambigu.²

Distinguer critiquer et avoir un esprit critique

A partir d'un exemple vécu en classe suggestion : 1^{ère} année secondaire:

Le travail a été abordé sur deux plans :

- a. Contenu scientifique : la circulation sanguine dans le corps humain
- b. Approche de l'esprit critique

a. Support scientifique.

1^{ère} étape :

Émergence des représentations sur ce que signifie pour eux 'esprit critique' et sur le sens qu'ils donnent au mot 'critique'. Après discussion et dépouillement, le mot 'critique' est connoté négativement de manière unanime. => travailler à montrer que cette compétence est porteuse d'un aspect positif et constructif. => travailler sur les présupposés et les représentations des élèves.

2^{ème} étape :

Dessiner ce qu'ils savent de la circulation sanguine à partir de l'illustration d'une silhouette. Analyse des productions des élèves + 1 ou 2 phrases qu'ils auront rédigées explicative de leur dessin complété.

3^{ème} étape :

On affiche tous les dessins des élèves. Travail en demi-classe. Chaque élève doit au moins s'exprimer une fois sur les dessins de la classe. Ainsi, tous auront au moins formulé une critique (émetteur) et reçu une critique de leur travail (récepteur).

Observation : la discussion et les critiques ne portent que sur les erreurs. Des remarques sur l'esthétique interviennent, sur des manques, des jugements, etc. A partir de ces observations, on peut déjà dégager

¹ « Former l'esprit critique », Tome 1 : pour une pensée libre ; éd. ESF, G.De Vecchi, Paris, 2017, pp.14-15.

² Idem, pp21-31 : exposé des étapes détaillé.

ce qui est vrai et ce qui est faux. Classer ce qui est d'ordre du jugement de valeur (subjectif) de ce qui est objectif.

4ème étape :

Discussion et confrontation en petits groupes. Analyse plus fine des schémas. But : chacun reçoit une remarque constructive.

5ème étape :

Les élèves reprennent leur schéma en tenant compte s'ils le souhaitent (s'ils pensent que cela est justifié) des remarques de la classe. Ils peuvent aussi en recommencer un nouveau. Avec un crayon de couleur différente afin de comparer avant et après.

b. Première approche de l'esprit critique.

6ème étape :

Un questionnaire écrit a été distribué aux élèves pour qu'ils s'expriment sur la manière dont ils avaient vécu l'analyse critique de leur première production, et pour savoir si les remarques de leurs camarades avaient pu leur servir.

2 questions posées :

1. Pourquoi as-tu fait des critiques sur les dessins des autres ? (émetteur)
2. Comment as-tu vécu les critiques qui ont été faites de ton premier schéma ? (récepteur)

Observation : Emetteur : l'idée d'aide n'existe pas. Il s'agit de corriger uniquement ce qui est faux.

Récepteur : vécu difficile par certaines remarques (émotion, sentiment, estime de soi)

7ème étape :

Débriefing et relecture : Dans le moment de métacognition qui a suivi le questionnaire précédent, nous sommes revenus sur quelques affirmations initiales d'élèves. De nouvelles remarques orales se sont alors exprimées plus positives. (Capacité de rétroaction : réflexion et responsabilisation)

Prise de conscience et différenciation par les élèves de 'critiquer' et de 'avoir un esprit critique'.

Critiquer...

« Ca peut être bien ou mal, ça dépend comment on le dit »

« ça peut vouloir dire qu'on fait des reproches ou qu'on veut aider »

Avoir un esprit critique, c'est...

« Ce n'est pas critiquer une personne en disant du mal d'elle »

« On doit critiquer pour aider. Et quand on nous critique, il faut le comprendre comme ça »

« C'est être capable de dire ce qui est juste et ce qui est faux pour aider et en expliquant pourquoi . »

L'aspect autocritique n'a pas été abordé et devra l'être ultérieurement.

L'ESPRIT CRITIQUE... MAIS PAS L'ESPRIT DE CRITIQUE !

L'étude de l'esprit critique est une véritable science ! Elle porte même un nom : la zététique : c'est la méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses ».

Deux définitions de l'esprit critique :

Annie Savard et Emilie Morin : processus soutenu par le langage et par des habiletés plus ou moins complexes, qui permet une action réfléchie et qui s'appuie sur des arguments valables en fonction du projet poursuivi.³

Mathieu Gagnon : pratique évaluative fondée sur une démarche réflexive, autocritique, voire autocorrectrice, impliquant le recours à différentes ressources (connaissances, habiletés de pensée, attitudes, personnes, informations, matériel) dans le but de déterminer ce qu'il y a de raisonnablement lieu de croire ou de faire.⁴

Quant à l'esprit de critique « cet obsédé de la bouteille vide » comme l'appelle Michel Tozzi, il ne représente que l'aspect négatif et systématique de la critique.

L'esprit critique selon M. Tozzi.

- L'esprit critique est critique, c'est-à-dire réflexif
- Il ne connaît pas d'argument d'autorité
- Il est volontiers démocratiquement contestataire, politiquement dissident. Il peut avoir raison seul contre tous
- L'esprit critique est sceptique. Il est plutôt désir que possession du savoir
- Il se méfie des idées toutes faites, des théories régnautes, du conformisme idéologique, des modes intellectuelles
- Il est à la fois tolérance et exigence. Le contraire de l'indifférence.
- L'esprit critique est une pensée au peigne fin⁵.

Critères qui fondent l'esprit critique :

a. Être curieux et ouvert au monde

- Faire preuve de curiosité
- Trouver de l'intérêt pour les grands problèmes de société et en mesurer les enjeux
- Observer le monde, se poser des questions et en poser aux autres
- Soumettre l'information des médias à la critique
- Étendre l'analyse critique à tout ce qui nous entoure
- Comprendre que l'esprit critique demande une attitude de tous les instants.

b. Accepter l'erreur

- Ne plus croire que tout le monde pense comme moi
- Passer de l'affirmation au doute
- Ne plus vivre l'erreur comme une faute (constater sans juger)

c. Considérer la critique comme une action constructive

- Éprouver le besoin de remettre en cause certaines affirmations des autres sans qu'elles soient émises dans un esprit de reproche

³ Savard Annie et Morin Emilie, « Amorce d'une pensée critique au primaire », université de Laval (Canada), 2006.

⁴ Gagnon Mathieu, « regards sur les pratiques critiques manifestées par des élèves du secondaire dans le cadre d'une réflexion éthique menée en îlot interdisciplinaire de rationalité. » *Journal Education/ revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol.45, n°3, Canada, 2010.

⁵ « Former l'esprit critique », Tome 1 : pour une pensée libre ; éd. ESF, G.De Vecchi, Paris, 2017,p.44.

- Accepter de revisiter certaines de ses opinions et croyances
- Accepter la critique de son travail sans que cela soit perçu comme un reproche
- Comprendre l'intérêt de l'autocritique et le pratiquer

d. Donner de l'importance à l'argumentation.

- Ne pas affirmer gratuitement
- Savoir évaluer la part de subjectivité ou de partialité d'un discours
- Etre capable d'examiner les données, analyser les postulats et les distorsions, éviter les raisonnements émotionnels et les simplifications excessives, tolérer l'ambiguïté
- Passer de la croyance et de l'affirmation au doute et à l'analyse critique
- Eprouver le besoin d'argumenter et ne pas se satisfaire de peu
- Savoir trouver des arguments, chercher à approfondir
- Savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question

e. Savoir confronter ses opinions

- Echanger les arguments, dialoguer, et non entrer dans une attitude désobligeante
- Comprendre que la confrontation, ce n'est pas la guerre. Glisser du « non » vers le « oui, mais »

f. Passer à l'action

- Passer de la connaissance à l'indignation et à l'action
- Mesurer son implication en fonction de l'importance des enjeux
- Se construire une autonomie de pensée en sortant d'une trop grande docilité (jusqu'à l'indocilité civique !)
- Elaborer ses propres projets et être capable de refuser ceux des autres quand ils ne nous conviennent pas

Enfin lutter contre : les idées ambiguës, confuses, la crédulité, la superstition, le dogmatisme, le sectarisme, le scientisme, la contradiction et l'incohérence⁶.

Christian Balicco évoque aussi quelques principes critiques de base contre l'affirmation gratuite et superficielle :

1. Savoir que l'analogie n'est pas la preuve
2. Avoir conscience que la bonne foi n'est pas un argument
3. Accorder toute son importance à l'incertitude d'un résultat
4. Considérer une analyse globale ou statistique comme souvent concluante
5. Envisager une théorie scientifique comme véritable, vérifiée mais aussi réfutable
6. Considérer comme fondamentale l'origine de l'information et des sources
7. Savoir que la force d'une croyance peut être incommensurable
8. Etre toujours prudent dans l'interprétation
9. Distinguer ce qui paraît vrai de ce que nous aimerions voir vrai
10. Etre conscient qu'un scénario n'est pas un fait, ni une loi
11. Considérer le mode de rejet des données comme significatifs
12. Ne pas prendre plusieurs arguments suspects comme une contre-preuve solide
13. Ne jamais dire 'jamais'
14. Eviter le 'j'y crois donc c'est vrai'

Il est évident que l'on ne peut prendre tous ces critères en même temps dans sa classe. On suggère de réaliser un choix très limité à la fois utile pour l'émetteur comme pour le récepteur.

⁶ Idem, pp. 45-46

⁷ Idem, pp. 48-49